

Lu dans *Le Journal des Transports* du 29 octobre 1881 :

VARIÉTÉS

TOUR DU MONDE PAR UNE CARTE POSTALE

Le Journal de Genève raconte qu'au certain « Club du Maniglet », à la Chaux-de-Fonds, avait eu l'idée, à la suite d'un pari, d'envoyer une carte postale faire le tour du monde, et le Club s'y prit à peu de frais avec une simple carte postale suisse affranchie de 20 c., adressée à « Messieurs Maniglet et C^e, 13, rue de la Balance, ils se bornaient à y ajouter les indications suivantes : Marseille, France; Caire, Egypte; Bombay, Inde ; Hong-Kong, Chine ; Yokohama, Japon ; San-Francisco, Californie ; New-York, Etats-Unis ; Retour à MM. Maniglet et C^e, la Chaux-de-Fonds (Suisse). »

Le tout était complété par cette recommandation en anglais : MM. les maîtres de postes sont priés de faire suivre.

Ladite carte est bien revenue mais seulement à la fin d'août ; elle portait le timbre de Marseille 2 avril ; Port-Saïd, 9 avril ; Suez, 12 avril ; Bombay, arrivée 26 avril ; départ, 27 avril ; Hong-Kong, 20 mai ; Yokohama, arrivée 6 juin ; départ 11 juin ; San-Francisco, 27 juin. A New-York, la poste l'avait séquestrée et, le 15 août, l'avait enfin relâchée, insérée dans un formulaire américain et une suscription portant que l'expédition de pareilles cartes est contraire aux règles de l'Union postale. Au-dessous, en français, un avis de la poste allemande daté de Cologne, 28 août, priant le bureau de poste de la Chaux-de-Fonds d'informer l'expéditeur de ladite carte postale que la de cartes destinées seulement à faire le tour du monde n'est plus permise

Nous nous souvenons qu'il y a quelques années un groupe bourgeois d'une des principautés lilliputiennes de la Thuringe s'était livré au même passe-temps. Ce précédent a donné l'éveil aux administrations postales qui, on le voit, ne permettent plus ce genre de plaisanterie. Néanmoins, en supprimant arrêtu à la rigueur des postes américaines, on voit que l'hypothèse de Jules Verne est devenue une réalité. Un courrier parti le 2 avril de Marseille, arrive à New-York, via Bombay et San-Francisco, le 4 ou le 5 juillet. De la cité Empire à Marseille, il faut au plus onze jours de navigation jusqu'au Havre et deux jours pour la traversée de la France. Le tour du Monde peut donc s'accomplir du 2 avril au 18 juillet ou 16 même, en supprimant le crochet inutile de Port-Saïd au Caire. Bret, un homme qui ne céderait pas à la fatigue peut faire le tour du monde en soixante-quinze Jours, sans avoir jamais à voyager plus de huit jours par chemin de fer (San-Francisco-New-York).

En suivant la marche du soleil, notre voyageur gagnerait encore un jour. Comme nous sommes loin du temps où il fallait deux mois pour se rendre de France aux Antilles !